

# « On doit rester un pays de production agricole »

**Vice-président d'Agrial, présente en Bretagne, Jean-Luc Duval succède à Dominique Chargé à la présidence de la Coopération agricole. Il prône la continuité et la défense de la rémunération des agriculteurs.**

**Propos recueillis par Jean Le Borgne**

**Éleveur de bovins, producteur de pommes à cidre, vous êtes le vice-président d'Agrial et succédez à Dominique Chargé à la tête de la coopération agricole. Quelles sont vos priorités ?**

Je pense que Dominique Chargé a fait prendre conscience que la coopération agricole existait et qu'elle avait une place tout à fait légitime à pouvoir s'exprimer sur les dossiers agricoles mais aussi agroalimentaires.

Aussi, je m'inscris pleinement dans la continuité du travail accompli pendant sept ans par Dominique. Mon élection, à l'unanimité, du conseil d'administration, représentant la diversité des régions et des productions, est un signal fort et rassurant pour consolider cette légitimité à Paris mais aussi à Bruxelles, où se jouent les grandes orientations de la Pac et de l'organisation des marchés. On croit beaucoup aux associations d'organisations de producteurs pour organiser les marchés afin d'aller chercher notre rémunération.

**C'est là la force de la coopération ?**

Il existe trois formes de capitalisme : le capitalisme familial, le capitalisme boursier et le capitalisme agricole. Ce capitalisme, je n'ai pas peur du mot, est un peu particulier parce qu'il permet, à des petits agents économiques que nous sommes, d'être propriétaires de groupes relativement importants et qui ont une capacité de peser sur le marché. C'est une gestion en « bon père de famille » où la valeur créée est redistribuée aux adhérents et irrigue directement nos territoires.